

NATIONS UNIES  
CONSEIL  
DE TUTELLE

UN LIBRARY

DEC 1 5 1959

UN/SA COLLECT



Distr.  
LIMITEE  
T/COM.4/L.48  
5 novembre 1959  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

COMMUNICATION DE M. MANFRED MANJE CONCERNANT LE CAMEROUN  
SOUS ADMINISTRATION BRITANNIQUE

(Distribuée conformément à l'article 24 du règlement intérieur du Conseil de tutelle)

Manfred Manje  
aux bons soins de M. Mutale S.N.  
Basel Mission  
Tiko

Le 15 août 1959

Monsieur le Secrétaire général de  
l'Organisation des Nations Unies, New York

Monsieur le Secrétaire général,

La présente communication se réfère à votre réponse du 13, 29, 17-1959 à ma pétition en date du 13 septembre 1958<sup>1/</sup>.

J'ai été l'objet d'une vexation et, pensant à cette réponse, je ne puis comprendre la façon dont elle a été conçue. Je ne suis pas satisfait de la réponse ou des observations faites par l'Autorité administrante<sup>2/</sup>. Le Commissaire du Cameroun.

Il est impossible de comprendre comment vous avez pu, en tant qu'autorité suprême, accepter d'aussi fausses allégations.

M. F.O. Field a dit que j'ai quitté volontairement mon emploi et que je n'ai pas été licencié par la société.

1/ T/PET.4/158, résolution 1945 (XXIII).

2/ T/OBS.4/47.

1. Comment pourrais-je quitter un emploi dans une société qui assure ma subsistance? b) Vous pouvez quitter votre travail si l'on vous paye une compensation ou une indemnité. c) Une personne comme moi a dix enfants à la plantation, si vous voulez vous reporter à ma première pétition. d) Quelle raison pourrait m'inciter à abandonner mon travail avec une telle famille à charge? Cela ferait de moi un objet de scandale. e) Combien d'Européens se sont-ils plaints auprès du Département que j'aie quitté mon travail?

J'ai travaillé sur la plantation depuis 1918, comme je le dis dans ma première pétition. La C.D.C. m'a trouvé à la plantation. Pourquoi refuserais-je de travailler? Pourquoi ai-je quitté mon village natal de Mbongé dans la division de Kumba, pour aller à environ 600 kilomètres de là à Tiko? La réponse est simple : je suis venu louer mes services. Si je ne reçois pas d'indemnité, comment pourrais-je payer mon voyage de retour et celui de mes enfants?

Quand j'ai été congédié du Département, j'ai écrit une première lettre, dont ci-joint copie, pour demander d'être réintégré. Elle est datée du 22 octobre 1958 (A). Si j'avais quitté mon emploi de mon propre chef, pourquoi aurais-je adressé une demande au même Département?

M. F.O. Field déclare qu'il n'a pas eu connaissance d'un accident qui me serait arrivé. Je joins à la présente la réponse de mon Département à Bota où ils ont reçu une lettre de la société, envoyée du siège de Lagos, et qui fait mention de la chose. Je joins aussi copie de la lettre que j'ai adressée le 26 juillet 1958 au bureau du personnel de Bota, à la suite de mon accident. Kasoke et Nesoka, qui sont directeurs du Département, pourraient, s'ils étaient sincères, porter témoignage de cet accident. Le chauffeur était un Ibo nommé John. Je joins également la fiche de l'hôpital de la C.D.C. La présente constitue un appel de la réponse que j'ai reçue à ma première pétition. Je suis en désaccord avec la déclaration de l'Autorité administrante et avec la décision du Conseil.

Comme je sais que je n'aurai de cesse que cette matière ne soit réglée, M. F.O. Field continuera de faire de fausses déclarations. Je soumetts tous les documents qui prouvent les faits. Sa première déclaration au Conseil était dictée par un souci de prestige. Voici maintenant des documents.

Je suppose que le Conseil prendra une décision qui sera favorable et qui n'aura pas pour conséquence que je sois l'objet de vexation et de diffamation.

/...

Dans la conclusion de votre réponse à ma pétition, il est dit qu'il faut attirer l'attention du pétitionnaire sur les observations de l'Autorité administrative. Aucune mesure de cette sorte n'a jamais été adoptée envers un pétitionnaire.

Le Commissaire considère des gens tels que nous comme des primitifs.

Avec mes remerciements.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) MANFRED MANJE

aux bons soins de S.N. Mutale  
Basel Mission  
Tiko

N.B. Je travaillais comme gardien à Tiko.

NUMERO D'ORDRE 11366/57

SERVICE MEDICAL C.D.C.  
Fiche d'identification du malade

Hôpital de Tiko

Nom Manfred Manje  
Sexe M  
Profession Ouvrier

GARDEZ CETTE FICHE EN BON ETAT  
NE LA PERDEZ PAS  
PRESENTEZ-LA TOUJOURS A L'HOPITAL

-----  
Cameroons Development Corporation,  
Bota, Victoria  
Cameroun méridional

Réf.: PO/WC/1.

Le 7 mars 1959

M. Manfred Nanje  
aux bons soins de S.N. Mutale,  
Basel Mission Station  
Tiko.

Monsieur,

Je me réfère à votre lettre du 5 février adressée au "Directeur, Lagos" et communiquée à ce bureau, et je vous prierais de me faire savoir la date à laquelle vous avez été victime de l'accident dont vous vous plaignez. Je voudrais également savoir la date à laquelle votre emploi s'est terminé et dans quelle section de la Société vous étiez alors employé.

Veuillez agréer, etc.

CAMEROONS DEVELOPMENT CORPORATION,  
Le Directeur du personnel  
(Signé) ... illisible

INM/NGUH

/...

De

Manfred Manje, gardien  
Agence et Transports  
Tiko

Le 22 octobre 1956

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous rappeler respectueusement que je vous ai demandé si vous pouviez m'employer comme gardien. Je vous ai adressé de nombreuses lettres et je n'ai reçu aucune réponse. Un beau jour je devrai quitter Tiko et aller jusqu'à Victoria simplement pour me rendre compte, et la lettre qui vous était destinée a été donnée à votre bureau et jusqu'à ce jour je n'ai pas reçu de réponse.

Je supplie le maître, par la présente, d'avoir pitié de moi. En attendant votre bonne réponse de pitié et d'action, et en vous remerciant d'avance, veuillez agréer, etc.

(Empreinte du pouce) Manfred Nanje, gardien

N.B. Je dois vous dire, Monsieur, que j'ai été employé comme gardien par M. Smith ici même à Tiko.

De Manfred Nangeh  
aux bons soins de  
Basel Mission  
Tiko.

Le 26 juillet 1958

Au Directeur du personnel  
Cameroons Development Corporation  
Bota-Victoria

Votre référence PO/WC/1 des 7/3/57 et 20/6/57.

Monsieur,

Ce qui suit est soumis à votre attention aux fins d'assistance et de réparation :

Je m'appelle Manfred Nangeh de Balondo, division de Kumba, et j'ai été employé par la Cameroons Development Corporation depuis 1918. Lorsque les Plantations ont été de nouveau placées sous direction allemande, j'avais jusqu'alors travaillé pour la Corporation. Je ne suis pas rentré chez moi en congé depuis que j'ai commencé à travailler.

En 1949, alors que j'étais à l'Agence et Transports de Tiko; j'ai été blessé en livrant du fer du quai à MM. Elders et Fyffes, et au magasin, alors que je travaillais avec d'autres ouvriers du Département, j'ai été presque écrasé par une automobile appartenant à l'un des Européens et que le chauffeur, alors seul, avait conduite à l'endroit où nous travaillions. J'ai été transporté d'urgence à l'hôpital de Tiko d'où j'ai été transféré le deuxième jour, sous l'escorte d'un policier, à l'hôpital général de Victoria; après y avoir été examiné, j'ai été prié de retourner à Tiko pour continuer le traitement.

Une fois guéri, j'ai repris mon travail et j'ai fait une demande pour obtenir que l'employeur me paye une indemnité. Comme la chose était si simple, l'Européen a préparé les documents pour que cette indemnité soit payée et les a passés à l'un de ses employés de bureau, un natif du Togo, qui ne voulait pas le faire, et chaque fois que je le lui rappelais, il se bornait à me dire d'attendre qu'il ait quitté le Département, probablement à l'âge de la retraite.

Lorsque j'ai continué à demander cette indemnité, j'ai été licencié du service, ce qui m'a forcé à adresser une requête au sujet de ce traitement

/...

injuste au secrétaire à Lagos, lequel m'a demandé de voir le Directeur du personnel à Bota.

Je me souviens que le sergent qui m'a emmené au bureau de police de Buea s'appelait M. Ayabe; il vit actuellement à Tiko et je crois qu'il pourrait donner des renseignements utiles au Directeur du personnel si on le lui demandait. Je regrette aussi d'avoir été privé de travail pour une raison si insuffisante et j'espère que le Directeur du personnel fera tout ce qu'il pourra pour réparer le tort dont j'ai été victime dans la Corporation.

Certains membres du Département ne sont pas désireux de fournir des renseignements utiles à cette affaire et un illettré ne peut réunir les pièces du dossier, mais j'espère que la police pourra vous donner d'autres renseignements utiles qui vous éclaireront et me vaudront pleine réparation, et je compte sur votre sincère assistance.

Veuillez agréer, etc.

(Empreinte du pouce) Manfred Nageh

Je certifie que le texte ci-dessus a été écrit à la demande du signataire et qu'après lui avoir été lu en anglais et expliqué dans le vernaculaire, il confirme qu'il ne contient rien de plus que ses.....et expressions dictées au soussigné à l'intention du Directeur du personnel de Bota-Victoria.

Fait le 5 août 1959 en la présence de H. E. Mosma

Ecrit par H. G. S. Ngung

Half Mile

Victoria

droit perçu pour ces copies

20/-

(Vingt shillings)

-----